

8 Société et Culture

Piéton

Misérables drapeaux de la Cima



Photo : J.F. Maroia

Si l'immeuble flambant neuf abritant les services de la Conférence inter-africaine des marchés d'assurances (Cima) à Libreville montre fière allure, ce n'est pas le cas des différents drapeaux des pays membres flottant devant le majestueux édifice, non loin de la place de l'Indépendance. Ces emblèmes des États membres sont en lambeaux pour certains, au point qu'ils cassent le "feeling" du beau bâtiment qu'ils sont censés orner. C'est à croire que ces étendards n'ont jamais été remplacés depuis le jour de l'inauguration de l'imposant immeuble. Est-ce digne des États ainsi représentés ?

SEEG: une distribution d'eau à géométrie variable



Photo : Véronique Nyangui

Toutes les habitations raccordées à ces compteurs à Alibandeng, non loin du Grand Collège, ne reçoivent plus une seule goutte d'eau potable depuis le mardi 19 février 2019. Leurs robinets tournent à sec. Ce qui n'est pas une surprise dans une ville de Libreville régulièrement en proie au stress hydrique. Ce qui l'est moins, c'est que cette interruption est assortie d'une situation ubuesque : à quelques mètres de là, d'autres compteurs alimentent normalement des maisons. "Quel est donc le problème (...) ? ", s'interrogent les victimes, qui ne comprennent pas que des conduites d'eau installées dans un même secteur fonctionnent à double vitesse. Interpellée, la Société d'énergie et d'eau du Gabon (SEEG) fait le mort, ou traîne le pas. Pendant ce temps, les consommateurs affectés broient du noir.

Attention, trous !



Photo : J.F. Maroia

Des trous de ce type sont de plus en plus légion à Libreville. Et même le centre-ville n'y échappe pas. C'est le cas de celui visible sur ce cliché, près du Centre médico-social et un autre plus spectaculaire, juste à l'entrée de l'ancienne Préfecture de police. Dans les deux cas, ces trous ouverts représentent un danger permanent pour les usagers, notamment les piétons. Pour le premier cas, les passagers des taxis-bus en partance pour les quartiers Nombakélé, Akébés et le carrefour Rio, etc., sont les plus exposés. Et pour le second, les policiers et tous ceux qui entrent ou sortent de l'ancien Commissariat central. Faut-il attendre qu'un accident survienne pour que les autorités compétentes daignent enfin penser à fermer ces ouvertures béantes ?

Par J.F.M

Lutte contre le VIH-Sida /Groupe Bolloré
Les agents au fait de leur statut sérologique

Photo : R.H.A

Dr Raissa Okouyi Ndong Assapi aux...

R.H.A

Libreville/Gabon

A la faveur d'une journée porte ouverte orientée vers la lutte contre le Sida, les personnels du groupe Bolloré transport & logistics situé au port d'Owendo, ont été mis au fait de leur statut sérologique.

C'est une campagne de sensibilisation et de dépistage qui s'inscrit dans le cadre des activités sociales de ce groupe, dont le but est aussi de leur permettre de connaître leur statut sérologique, et d'être pris en charge précocement en cas d'un résultat positif. Le Sida demeure encore, malheureusement de nos jours, la maladie la moins bien acceptée au sein de plusieurs milieux, notamment en entreprise. Pour lever le voile sur cette pandémie, Bolloré, en partenariat avec le Programme national de lutte contre les infections sexuellement transmissibles (Plist), a organisé, mercredi dernier, sur son site d'Owendo une vaste campagne de sensibilisation et de dépistage au VIH/Sida à l'endroit de ses agents. Cette campagne fait partie des activités sociales de ladite structure, avec un accent particulier sur la prévention et la prise en charge des personnels de cette entreprise.

L'activité a permis de prévenir et dépister de manière anonyme et volontaire les agents exerçant dans la zone portuaire d'Owendo. Occasion pour la directrice du Plist et les siens de rappeler l'existence, la portée sociale et économique de cette maladie, tant au niveau des familles que des



Photo : R.H.A

...agents de Bolloré Gabon : "Les positifs d'aujourd'hui sont les négatifs d'hier".

entreprises.

De leur côté, les employés ont manifesté un engouement à connaître leur statut sérologique. Ce qui traduit une prise de conscience par ces derniers de la menace que constitue cette pandémie pour leurs vies et celles de leurs familles. D'ailleurs, l'un des responsables de cette société, Audrey Grandet, ingénieur QHSE a expliqué : « l'objectif de cette journée est d'implémenter la stratégie du groupe Bolloré, qui a mis en place une politique sociale ».

La directrice du Plist a, quant à elle, sans langue de bois, appelé les employés de ce site à une véritable prise de conscience. « Vous allez connaître vos statuts aujourd'hui. Il faut vérifier absolument le statut de la personne avec qui vous êtes. Que vous soyez mariés ou pas, faites-le ! Les positifs d'aujourd'hui sont les négatifs d'hier », a averti Dr Okouyi.

